

WGP

MOTO2

**VENI, VIDI,
VIETTI**

MOTO3

**OCEAN'S
THIRTEEN**

MAGAZINE #19

**GRAND PRIX DE
MALAISIE 2024**



LE NERF DE LA GUERRE

**BAGARRE EXCEPTIONNELLE ENTRE LES DEUX
LEADERS DU CHAMPIONNAT POUR LE TITRE.**

**WORLD GRAND
PRIX MAGAZINE**

@WGP_Magazine

wgpmagazine.wixsite.com/france



WARM-UP

En grille **3**

Les essentiels **4**

Revue de presse **5**

MOTOGP

Le nerf de la guerre **7**

Dans les ombres de la frayeur **10**

Du progrès pour les Français **12**

MOTO2

Veni, Vidi, Vietti **15**

MOTO3

Ocean's Thirteen **18**

PARC-FERMÉ

L'avis de la rédac' **20**

Le MVP **22**

Les notes **23**

Programme TV **24**

Résultats et championnats **25-26**

EN GRILLE

MotoGP					
1 POLE POSITION  F. Bagnaia Ducati 1'56.337	2	89 J. Martín	+0.216	1'56.553	Ducati
	3	73 A. Márquez	+0.938	1'57.275	Ducati
	4	21 F. Morbidelli	+0.942	1'57.279	Ducati
	5	93 M. Márquez	+0.964	1'57.301	Ducati
	6	23 E. Bastianini	+1.029	1'57.366	Ducati
	7	43 J. Miller	+1.221	1'57.558	KTM
	8	20 F. Quartararo	+1.255	1'57.592	Yamaha
	9	42 A. Rins	+1.389	1'57.726	Yamaha
	10	33 B. Binder	+1.545	1'57.882	KTM
	Moto2				
9 POLE POSITION J. Navarro Kalex 2'04.412	2	24 M. Ramírez	+0.063	2'04.475	Kalex
	3	13 C. Vietti	+0.147	2'04.559	Kalex
	4	75 A. Arenas	+0.231	2'04.643	Kalex
	5	53 D. Öncü	+0.285	2'04.697	Kalex
	6	14 T. Arbolino	+0.344	2'04.756	Kalex
	7	79 A. Ogura	+0.347	2'04.759	Boscoscuro
	8	18 M. González	+0.390	2'04.802	Kalex
	9	10 D. Moreira	+0.507	2'04.919	Kalex
	10	12 F. Salac	+0.525	2'04.937	Kalex
	Moto3				
31 POLE POSITION A. Fernández Honda 2'09.542	2	48 I. Ortolá	+0.353	2'09.895	KTM
	3	80 D. Alonso	+0.473	2'10.015	CFMoto
	4	24 T. Suzuki	+0.586	2'10.128	Husqvarna
	5	66 J. Kelso	+0.736	2'10.278	KTM
	6	58 L. Lunetta	+0.747	2'10.289	Honda
	7	36 A. Piqueras	+0.970	2'10.512	Honda
	8	95 C. Veijer	+0.976	2'10.518	Husqvarna
	9	22 D. Almansa	+1.037	2'10.579	Honda
	10	99 J. Rueda	+1.205	2'10.747	KTM

LES ESSENTIELS

Petronas Sepang International Circuit

CARACTÉRISTIQUES

Construction - 1998

Longueur - 5,543 km

Largeur - 16 m

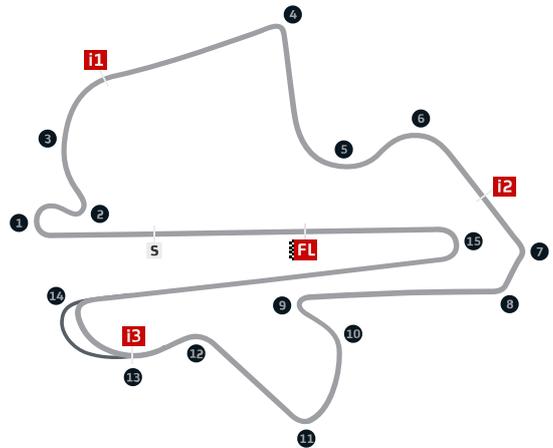
Virages - 5g / 10d

Pole position - À gauche

Plus longue ligne droite - 920 m

Distance SPR - 55,430 km

Distance GP - 110,860 km



RECORDS

En course - Alex Márquez
1'58.979 - 2023

Absolu - Francesco Bagnaia
1'56.337 - 2024

V-MAX - Andrea Iannone
339.6 km/h - 2015

VAINQUEURS

2023 - Enea Bastianini

2022 - Francesco Bagnaia

2019 - Maverick Viñales

2018 - Marc Márquez

2017 - Andrea Dovizioso

POLEMANS

2023 - Francesco Bagnaia

2022 - Jorge Martín

2019 - Fabio Quartararo

2018 - Marc Márquez

2017 - Dani Pedrosa

BARCELONE

ACCUEILLERA LA FINALE MOTO GP

Depuis 2002 (sauf en 2020), le dernier Grand Prix du championnat du monde de vitesse moto a lieu sur le circuit Ricardo Tormo, situé à Cheste, dans la banlieue de Valence.

Mais pour la première fois cette année, après 25 éditions en territoire valencien (depuis 1999), il n'y aura pas de GP à Valence. La faute à la dépression Dana, une goutte froide, qui a notamment touché la région de Valence avec des pluies abondantes, qui ont tout dévasté sur leur passage : infrastructures routières, voies ferrées, habitations...



Avec en plus des dégâts matériels, un bilan humain terrible (et encore provisoire) : 219 morts et 93 disparus.

En ce qui concerne le circuit de Valence, il a été préservé à l'intérieur, mais c'est finalement au niveau des accès et des parkings extérieurs, donc à l'entrée du circuit, que l'on compte le plus de dégâts avec des trous énormes sur les routes d'accès, plus d'accès à l'eau potable...

Pourtant, jusqu'au dernier moment, la DORNA, l'autorité organisatrice du championnat, a tout tenté pour maintenir cette manche du championnat à Valence.

Mais cela a provoqué l'indignation des fans et d'une partie des pilotes, dont l'actuel champion Francesco Bagnaia qui a menacé de ne pas se rendre à Valence si le Grand Prix y était maintenu, « quitte à perdre le titre ». Pour remplacer Valence, plusieurs solutions de recours ont été évoquées : Jerez, Aragón, Losail, Misano... Et c'est finalement Barcelone qui a été retenu pour accueillir un deuxième Grand Prix en 2024. Particularité de ce dernier Grand Prix : une partie des fonds récoltés sera destinée à aider la région de Valence qui a été sinistrée. Le seul problème : il y a eu quelques jours plus tard des inondations dans la région de Barcelone. De quoi menacer le Grand Prix ? C'est toute la question.

Valentin V.

MOTOGP

LE NERF DE LA GUERRE

La bataille pour le titre a de nouveau fait rage entre Martín et Bagnaia. Treize dépassement pour la tête de la course dans les trois premiers tours de course, le duel du sacre a atteint son paroxysme à Sepang.



Malgré leur adversité, Martín et Bagnaia se sont montrés unis pour la cause valencienne. (image 1000PS)



LE NERF DE LA GUERRE

Le nerf de la guerre ! La lutte pour le titre MotoGP entre Francesco Bagnaia et Jorge Martín a atteint un paroxysme sans précédent à Sepang, offrant une série de confrontations acharnées en qualifications, en sprint, et finalement lors d'une course principale d'anthologie. Avec seulement 17 points d'écart avant le premier départ, le duel entre les deux pilotes a offert une guerre psychologique et physique, où chaque tour chrono, chaque dépassement était crucial pour l'un comme pour l'autre.

Dès les qualifications, les intentions étaient claires : Martín comme Bagnaia visaient le contrôle absolu. Et c'est Pecco qui frappe le premier. Dès son premier tour lancé, le double champion en titre claque un 57.1, record absolu pulvérisé de plus d'une demi-seconde. Mais Martín était aussi déterminé que Bagnaia à décrocher la première place sur la grille de départ. Le "Martinator" enregistre un 56.9, un tour époustouflant. Le leader du championnat enfonce le clou avec un nouveau tour stratosphérique de 1'56.553, collant alors cinq dixièmes à son adversaire pour le titre.

Cependant, ce serait mal connaître Bagnaia. Impérial dans la dernière section du circuit, l'Italien éteint la concurrence en signant la meilleure référence jamais réalisée sur le Sepang International Circuit, en 1'56.337. Poussé par l'enjeu, Pecco semblait de nouveau en mesure de contrecarrer les plans de l'Espagnol au numéro 89. À première vue, même si cette séance de qualifications n'était qu'une préparation pour la course, elle prit immédiatement des allures de préface à une bataille promise : "Si vis pacem, para bellum" ("Qui veut la paix prépare la guerre").

LE NERF DE LA GUERRE

Cependant, le sprint du samedi après-midi (ou matinal pour les plus courageux) s'est révélé être un tournant dramatique dans l'optique du championnat. Comme souvent, Jorge Martín est le meilleur au départ et prend les devants dès le premier virage. Bagnaia, lui, est moins à l'aise et observe un léger retard sur le pilote Pramac dès la fin du premier tour. C'est alors que l'impensable se produit.

En essayant de pousser encore davantage afin de combler son retard, Bagnaia freine (trop ?) tard au virage 9 et perd l'avant, laissant Martín seul en tête, en passe d'accentuer son avance au championnat. Alors invincible et portant fièrement son statut de leader, le numéro 89 remporte sans équivoque ce dix-neuvième sprint de la saison, s'offrant au passage une première balle de match pour le titre.

En effet, si ce dernier gagne et que Bagnaia ne fait pas mieux que troisième, il sera assuré de remporter la couronne mondiale. Mais Bagnaia, malgré le coup dur, n'était pas décidé à capituler. Effectivement, le dimanche a offert une course mémorable, une démonstration de force, de technique et de courage entre les deux prétendants au titre. Si Martín semblait avoir une balle de match en main pour clore le championnat, c'est Pecco qui est monté d'un cran, déterminé à ne pas laisser son rival s'échapper.

Comme la veille, le "Martinator" est le plus réactif à l'extinction des feux, venant même chatouiller la jambe droite de Bagnaia avec son pneu avant. Malheureusement, la course est arrêtée quelques secondes plus tard suite à l'accrochage spectaculaire impliquant Binder, Quartararo et Miller. Qui dit drapeau rouge dit nouveau départ et, cette fois-ci, Pecco montre les crocs et conserve la première position. Les deux hommes s'échappent instantanément, se préparant à nous offrir l'une des plus grandes batailles en piste depuis fort longtemps.

Martín ouvre le bal avec une première attaque au virage 6, mais sa Desmosedici rouge et violette n'était pas prête à une telle offensive et se met à guidonner dans tous les sens, permettant à Bagnaia de repasser. Le leader du championnat retente sa chance au virage 14 et parvient à conserver l'avantage dans la ligne droite du retour en zigzaguant pour casser le phénomène d'aspiration sur Pecco.

13

C'est le nombre de dépassements que se sont échangés Jorge Martín et Pecco Bagnaia dans leur bagarre pour la victoire.

LE NERF DE LA GUERRE

Manœuvre infructueuse puisque l'Italien parvient à tenir l'intérieur au freinage du virage 15. Mais Martín, plus large, parvient à recouper la trajectoire grâce à une meilleure sortie de virage. Les deux prétendants au titre sont alors au coude-à-coude, à la limite du contact, mais c'est bel et bien le numéro 1 qui garde l'avantage.

Un tour plus tard, l'Espagnol de chez Pramac essaye la même manœuvre, sans plus de succès. Bagnaia repasse à l'intérieur mais, cette fois-ci, Martín choisit de passer à l'extérieur du dernier virage pour déborder son rival. Les deux adversaires se touchent une deuxième fois en l'espace de trois minutes.

Au troisième tour, Martín tente une nouvelle fois de passer à l'intérieur au virage 4, mais bis repetita : Bagnaia conserve la tête. Malgré son freinage tardif, le Martínator est mieux placé sur le changement d'angle et plonge de nouveau à l'intérieur de Pecco, qui, cette fois-ci, ne peut rien faire. L'Italien réplique au prix d'un ultime dépassement, qui clôt ainsi le duel tant attendu.

Après trois tours de légende, Francesco Bagnaia prend définitivement la tête de la course, tandis que Martín gère la fin de l'épreuve afin d'engranger des points ô combien importants dans l'optique du titre.

La ligne d'arrivée franchie, Pecco célèbre sa dixième victoire de la saison alors que Martín, malgré tous ses efforts, se voit contraint d'attendre encore le verdict du championnat. Veni, vidi, mais pas encore vici.

Hugo C.

LE CLUB DES 10 VICTOIRES EN UNE SEULE SAISON





Accrochage spectaculaire entre Brad Binder, Fabio Quartararo et Jack Miller au deuxième virage. Fort heureusement, aucun pilote n'est blessé. (image GP Inside)

DANS LES OMBRES DE LA FRAYEURS

Il y a quelques semaines, nous évoquions en marge du Grand Prix d'Australie le tragique événement du 23 octobre 2011 à quelques jours de la 13e année de sa commémoration. Pour rappel, Marco Bezzecchi et Maverick Viñales avaient été impliqués dans un accrochage spectaculaire, qui nous avait remémoré la dangerosité de ce sport qui nous est si cher. Ce week-end, c'est justement sur les terres du décès de Marco Simoncelli que le paddock MotoGP se rendait. Bien que les hommages aux nombreuses victimes des inondations en Espagne soient largement majoritaires, il est certain que les pilotes ont toujours une pensée pour le regretté pilote italien en arrivant sur ce circuit de Sepang. Au moment du départ de la course MotoGP, l'histoire aurait malheureusement pu se reproduire. Explications.

Sur les coups de 15h en Malaisie, le soleil est radieux. Les moteurs vrombissent, les fans malaisiens sont survoltés, mais l'excitation va vite laisser place au doute. Le départ est donc donné, et tout le monde n'a d'yeux que pour Martín et Bagnaia à ce moment crucial du championnat. Si les 22 pilotes franchissent le premier virage sans encombre, ce sera totalement l'inverse dans le virage suivant. Lors du changement d'angle entre le premier virage (à droite) et le deuxième virage (à gauche), Brad Binder, pilote officiel KTM, se fait involontairement couper la route par Alex Márquez et doit subitement relever sa moto. Le carénage avant de sa KTM est arraché par la Ducati Gresini de l'Espagnol et le pilote sud-africain percute la Yamaha de Fabio Quartararo. Par un effet domino, la moto du pilote français rebondit sur l'autre KTM officielle : celle de Jack Miller. Ce dernier contact désarçonne l'Australien et le propulse immédiatement au sol.

DANS LES OMBRES DE LA FRAYEURS

Malheureusement, l'incident ne s'arrête pas là. Entraîné par la vitesse (bien que basse à cet endroit du circuit), Miller et sa moto traversent le point de corde du virage 2 et fauchent au passage Quartararo et Binder. Après ce véritable carnage, le drapeau rouge est brandi avant la fin du premier tour.

La direction de course annonce assez rapidement que tous les pilotes impliqués sont conscients. Si la réalisation nous montre Quartararo et Binder mal en point mais debout, l'état de Miller reste inconnu bien qu'il soit lui aussi conscient. Pendant cette attente qui paraît interminable, le ralenti proposé est glaçant. Miller tombe d'abord sur la tête, et dans sa chute, il percute de la tête le pneu arrière de la Yamaha de Quartararo. Emmené par la rotation de la roue, Miller ne peut absolument rien faire. Il finit sa course allongé sur le sol, et on craint la pire des séquelles pour l'Australien : la paraplégie.

Cette hypothèse n'est pas à écarter si l'on pense par exemple au triple champion du monde Wayne Rainey, qui a vu sa carrière s'arrêter brutalement à cause d'un accident l'ayant laissé paralysé des jambes. La diffusion des images avant même d'avoir de plus amples informations sur l'état de santé de Miller constitue d'ailleurs un choix très controversé au vu de la gravité de la chute.

L'Australien est donc évacué en ambulance et conduit au centre médical. Après de longues minutes d'angoisse, la direction de course nous rassure tous en annonçant que Miller ne souffre « d'aucune blessure sérieuse ». Peu de temps avant le deuxième départ, la réalisation s'attarde même sur Miller en train de regagner son stand en marchant, visiblement sans le moindre souci ! Nous voilà totalement soulagés après cette immense frayeur. Quartararo sera le seul à repartir, mais tout de même, ces pilotes sont solides comme des rocs ! Mention honorable au casque de Miller sans qui le pilote australien ne serait plus de ce monde. Profitons-en ainsi pour rappeler à quel point l'équipement est indispensable en moto, aussi bien sur piste que sur route.

Erwan R.

**“C'était très moche à voir mais,
heureusement, il n'y a pas de blessure.”**

**Francesco Guidotti, team
manager KTM Factory**

Bilan du week-end plus
qu'encourageant pour Fabio
Quartararo, cinquième du sprint et
sixième le dimanche. (GP Inside)



DU PROGRÈS POUR LES FRANÇAIS

De week-end de course en week-end de course, nos Français confirment leur retour au premier plan. Certes, il n'y a toujours pas de victoire, mais de plus en plus de passages en Q2, de bonnes qualifications et au final de meilleures positions à l'arrivée des courses.

À Sepang, Fabio Quartararo avait la possibilité de tester un nouveau moteur, mais manque de chance, celui-ci a montré des signes de faiblesse dès les premiers tours le vendredi. Mais pas de quoi freiner son enthousiasme, puisqu'il signera le 8e temps le vendredi matin, avant d'obtenir le précieux sésame l'après-midi : une qualification directe en Q2 obtenue grâce à un excellent 6e temps, à 6 dixièmes de Francesco Bagnaia.

C'est peut-être loin, mais pour Fabio, ça reste une excellente performance, impensable en début de saison, signe des progrès de la Yamaha. Et en plus d'avoir montré de belles dispositions sur un tour qualif, il a aussi montré un très bon rythme de course, en témoigne son troisième temps dans la séance du samedi matin. C'est en qualifications que cela a été plus compliqué : il signe un chrono plus rapide de 8 dixièmes que le vendredi après-midi, mais qui ne le positionne qu'en 3e ligne, à la 8e position.

Lors de la course sprint, Fabio Quartararo réalise un départ correct en gagnant une position, puis il double Franco Morbidelli et profitera de la chute de Pecco Bagnaia au virage 9 lors du 3e tour pour se positionner dans le Top 5 et marquer 4 points.

DU PROGRÈS POUR LES FRANÇAIS

On peut alors rêver de mieux pour la course principale, qui fait deux fois la distance de la course sprint, soit 20 tours. Alors qu'on pensait se diriger vers une course assez tranquille pour le Français, il est impliqué dans l'énorme accrochage du 2e virage entre les deux KTM officielles et lui. Plus de peur que de mal pour le Niçois qui pourra remonter sur sa deuxième machine et prendre le départ. Mais cette dernière est équipée de pneus usés et il n'a pu faire mieux qu'une 6e place, qui aujourd'hui est quasiment synonyme de podium voire de victoire pour la marque aux trois diapasons.

Johann Zarco, lui, a vécu un week-end sous la forme de montagnes russes. Après avoir raté sa journée de vendredi avec pour meilleur résultat une 13e position l'après-midi et un passage obligé par la Q1, il s'est rattrapé le samedi matin en faisant le meilleur temps de la Q1.

Cependant, il n'a pas pu aller plus loin qu'une 11e place en Q2, un miracle au vu de la journée du vendredi. Il a ensuite cassé son moteur lors de la course sprint à trois tours de la fin alors qu'il était classé 13e. En course principale, Johann Zarco s'est arraché comme un beau diable et il a conservé la 11e place de la grille de départ et a marqué 5 points mérités tellement son week-end a été difficile. Il reste, et de loin sur ce week-end, la meilleure des Honda !

Espérons que nos deux Français assureront une dernière fois lors du Grand Prix de Barcelone, qui clôturera la saison dans 15 jours.

Valentin V.



Malgré une casse moteur en course sprint, Johann Zarco se classe une nouvelle fois en tant que meilleur pilote Honda, onzième. (image DORNA)

MOTO2

VENI, VIDI, VIETTI

Et si l'outsider, c'était lui ? Presque deux mois après sa dernière victoire, Celestino Vietti a une nouvelle fois prouvé tout son talent en s'imposant pour la troisième fois de la saison. "Con la pazienza s'acquista scienza" (La patience mène à la science).



Deux mois après sa dernière victoire dans la catégorie intermédiaire, Vietti marche à nouveau sur la plus haute marche du podium. (image MotoGP)



VENI, VIDI, VIETTI

Dans la catégorie Moto2, ce Grand Prix de Malaisie est la première manche de la saison disputée après l'attribution du titre de champion du monde au pilote japonais Ai Ogura. Dans ce contexte, la majorité des pilotes n'a plus de pression et peut rouler libérée, simplement dans le but de décrocher une ou deux victoires bonus.

Avec moins d'enjeux, les pilotes qui ont lutté toute la saison pour le championnat semblent s'être relâchés. En effet, la hiérarchie habituelle a été totalement chamboulée ce week-end, et ce n'est pas pour boudier notre plaisir ! Ainsi, passons en revue les grandes surprises de cette dix-neuvième manche de la saison 2024, et qui s'en est sorti le mieux.

Une fois n'est pas coutume en Malaisie, la météo était de mise pendant ces trois jours de Grand Prix ! Pourtant annoncé très mauvais par les prévisions météorologiques, le temps s'est maintenu beau et sec. C'est donc totalement à la régulière que certains pilotes ont sorti leur épingle du jeu, à commencer par Celestino Vietti. Tout juste de retour de blessure, l'Italien s'est très vite réadapté à sa moto. Les deux pilotes du team American Racing ont également performé plus que d'habitude.

Si Marcos Ramírez sort tout juste d'un joli podium obtenu en Thaïlande, son coéquipier a quant à lui bluffé tout le monde. Remplaçant de Joe Roberts, blessé à un scaphoïde, l'Espagnol Jorge Navarro a réalisé une performance exceptionnelle pour un pilote qui n'est pas titulaire. C'est d'ailleurs lui qui signe la pole position, juste devant son coéquipier et Vietti ! Outre Ai Ogura 7e et Fermín Aldeguer forfait, les mieux classés au championnat ont contre-performé.

VENI, VIDI, VIETTI

Sur les coups de 6h15 du matin en France, le départ de la course Moto2 est donné ! Et c'est Vietti qui prend le meilleur dès le premier virage, devant Ai Ogura qui réalise un départ supersonique. Les deux pilotes du team American Racing suivent Ogura. Dès les premiers instants, Vietti prend quelques longueurs d'avance.

En seulement un tour, il compte déjà une seconde et demie d'avance sur Ramírez, nouveau 2e de la course. Pendant que Vietti fait cavalier seul, le classement évolue derrière lui. Survolté ce week-end, Navarro rectifie le tir après son départ moyen en prenant la 2e position. Bien décidé à prouver qu'il mérite une deuxième chance en Grand Prix, l'Espagnol ne s'arrête pas là et fait le forcing pour revenir sur le leader.

Pendant ce temps, à 7 tours de l'arrivée, Ogura est victime d'un problème mécanique alors qu'il pointait au 3e rang. Dixon manque d'ailleurs de peu de le percuter, surpris par sa perte brutale de régime. Juste après avoir empoché la couronne mondiale, Ogura connaît donc son premier abandon de la saison. Ramírez récupère une place sur le podium, avant que Dixon ne la reprenne.

Devant, Navarro est parvenu à revenir sur Vietti, mais encore faut-il trouver l'ouverture. Trop rapide pour le remplaçant de Roberts, Vietti réussit à reprendre un peu de marge à l'abord des tous derniers tours. Finalement, Celestino Vietti s'impose à Sepang, après avoir mené les 17 tours que cette course comptait. Malgré une erreur au virage 1 qui manque de le faire chuter, rien ni personne n'a pu arrêter le Transalpin aujourd'hui ! Navarro finit 2e après avoir vécu un week-end extraordinaire, fait si peu commun pour un pilote remplaçant.

La 3e position devait revenir à Jake Dixon, mais c'était sans compter sur une énorme bourde de la part du pilote britannique. À l'image d'Aleix Espargaró à Barcelone en 2022, Dixon coupe les gaz à l'entame du dernier tour pensant que la course vient de se terminer ! Quand il voit son coéquipier le dépasser à toute allure, il comprend alors son erreur et se relance pour finir 4e. C'est donc Izan Guevara, qui n'en demandait pas tant, qui hérite de la dernière marche du podium et monte pour la première fois sur la boîte en Moto2 !

Vietti est venu, Vietti a vu, et Vietti a vaincu ! Voilà comment on pourrait résumer la performance XXL de Celestino Vietti. Tel Jules César à l'époque du mythique Empire Romain, Vietti n'a laissé presque aucune chance à ses adversaires. C'est donc sa 3e victoire cette saison après celles obtenues en Autriche et à Misano. Après une première partie de saison très délicate, et malgré les blessures, Vietti réalise une excellente fin d'année 2024. S'il parvient à garder toute cette confiance et son niveau de performance, il ne serait pas surprenant de le retrouver en bataille pour le titre l'année prochaine !

Erwan R.

MOTO3

OCEAN'S THIRTEEN

Vous allez être surpris : David Alonso a de nouveau gagné en Moto3 ! Je suis certains que vous ne l'aviez pas vu venir... Le Marsupilami de Colombie signe son treizième succès de la saison, le sixième d'affilée. Affligeant !





Sixième victoire de suite
pour le Marsupilami
(image MotoGP)

OCEAN'S THIRTEEN

Léo Dagan l'avait bien dit : "À un moment, ça devient un dada". David Alonso continue de prouver que cette saison est la sienne. Sur le circuit de Sepang, sous un ciel lourd et humide, il a conquis une 13e victoire avec une aisance presque surnaturelle. Dès le départ, la lutte s'intensifie entre les pilotes, et Iván Ortolá prend un excellent départ, tandis que David Almansa profite de son rythme pour se hisser en tête. Mais la montée en puissance d'Alonso reste imparable. Dès la mi-course, les prétendants sont contraints à jouer la résistance. Taiyo Furusato, qui démarrait pourtant de la 17e place, s'élance avec brio et rejoint le groupe de tête, prenant momentanément la première place.

Le suspens atteint son paroxysme au moment où Ortolá manque son freinage, reculant dans le groupe de chasse, et laissant la bataille s'installer entre Furusato et Alonso. À trois tours de la fin, Alonso passe en tête, le duel ultime entre les deux hommes étant marqué par la détermination du Japonais. Mais malgré ses tentatives désespérées, Alonso ne lâche rien et franchit la ligne d'arrivée en vainqueur, avec Furusato juste derrière et José Rueda, auteur d'une remarquable remontée, à la troisième place.

Cette victoire permet à Alonso de creuser un écart impressionnant au classement général, où il devance Daniel Holgado de 160 points à une manche de la fin de la saison. Ses succès étourdissants cette saison ont affirmé sa domination, et les performances de ce dimanche viennent clore un week-end où sa maîtrise n'a jamais été contestée.

Hugo C.

PARC-FERMÉ

LE DEBRIEF COMPLET

La DORNA vient tout juste d'annoncer que la finale du MotoGP se déroulerait à Barcelone, mais est-ce le bon choix ? Au vu de la tragédie, l'éthique du sport est-elle vraiment respectée ?



L'AVIS DE LA RÉDAC'

Barcelone est-il le bon choix pour remplacer Valence ?

IL FAUT COURIR POUR LES VICTIMES

Pour ma part, il est évident qu'une vraie finale devait avoir lieu pour clôturer ce magnifique chapitre que fut cette saison MotoGP 2024. Pour ce qui est de l'endroit, je trouve que Barcelone est également le bon choix. Premièrement, courir à Valence aurait été un énorme désaveu face à la population locale. Le message de communication serait plus que mauvais, voire malsain, de la part de la DORNA : la course à tout prix, peu importe le reste, c'est-à-dire plus de 200 personnes tragiquement décédées en l'espace d'une semaine.

Pour autant, il était essentiel qu'il fallait courir autre part, pour passer le bon message : malgré la tragédie, nous faisons la course pour vous. Ce n'est pas par hasard si ce dernier Grand Prix a été baptisé "Grand Prix de la solidarité de Barcelone". De plus, il ne faut pas oublier que l'IRTA, l'association des pilotes, a déclaré être "en contact avec le circuit et les autorités locales pour apporter soutien et assistance", preuve supplémentaire que l'éthique du sport n'est pas salie.

En outre, se rendre au Qatar, l'un des principaux favoris sur le banc des remplaçants, aurait été une aberration écologique au niveau de l'empreinte carbone, sans oublier les conditions climatiques extrêmes à cette période de l'année. En effet, pourquoi se rendre sur un circuit à plus de sept milles kilomètres du circuit de Valence (où certains pilotes étaient déjà arrivés) au lieu de se diriger "tout simplement" vers Barcelone ? La proximité entre les deux villes espagnoles est, bien entendu, une solution moins fatigante pour les pilotes mais aussi plus pratique pour les fans.

Effectivement, il est plus abordable pour les spectateurs de se rendre à Barcelone, à moins de 400 km de Valence, plutôt que de se payer un billet d'avion au prix exorbitant, sans parler du logement.

En conclusion, je suis personnellement convaincu que le fait d'avoir sélectionné Barcelone en tant que remplaçant est la meilleure des solutions, tant au niveau éthique qu'économique et écologique.

Hugo C.

UN PROBLÈME ÉTHIQUE

Pour ma part, je ne pense pas qu'aller rouler à Barcelone et plus globalement en Espagne soit une bonne idée. En effet, en ce qui concerne le circuit de Valence, le monde de la moto évoquait un problème éthique, par respect envers les familles

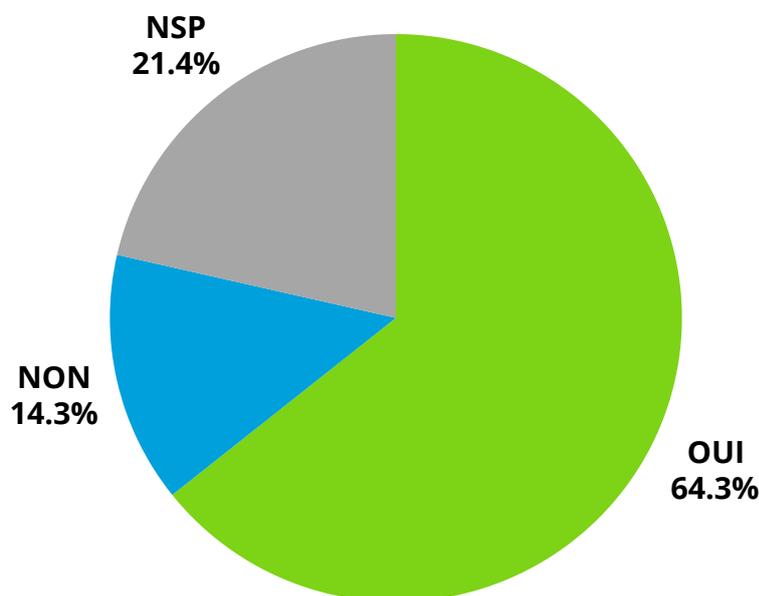
L'AVIS DE LA RÉDAC'

Barcelone est-il le bon choix pour remplacer Valence ?

touchées. Pour moi, on retrouve les mêmes problèmes d'éthique. Est-ce vraiment respectueux pour les familles d'organiser une course moto en Espagne à 350 km seulement de la région de Valence ? Je ne pense pas. Par ailleurs, plusieurs pilotes ont montré leur réticence à l'égard de ce choix comme Francesco Bagnaia.

De plus, de nouvelles inondations ont touché cette fois-ci la région de Barcelone avec notamment l'aéroport de la ville, qui était complètement inondé. Au moment où j'écris ces mots, le Grand Prix est prévu dans une semaine et on semble être dans une véritable course contre-la-montre.

Pierre S.



RÉSULTAT DU SONDAGE WGP : "SELON-VOUS, BARCELONE EST-IL LE BON CHOIX POUR REMPLACER VALENCE ?"

MVP

@kevinpaigeart

ÉLU PILOTE DU
JOUR À 50%



JORGE

MARTÍN

LES NOTES

FÉLICITATIONS

Jorge Martín et Francesco Bagnaia (uniquement dans la course principale) méritent les félicitations. Ils ont justifié à eux seuls le fait d'avoir mis un réveil à 8h du matin. C'était leur première confrontation en piste en un contre un et pendant 3 tours, ils ont livré un combat de titan au cours duquel le double champion du monde en titre est ressorti vainqueur, tandis que le Martínator a assuré une deuxième place et (quasiment) le titre de champion du monde.

COMPLIMENTS

Les deux français obtiennent les compliments ce week-end. Ils continuent d'évoluer de manière positive dans leur saison, avec des tops 10 plus réguliers le vendredi après-midi, de meilleures qualifications et de meilleurs résultats en course. Quant à Alex Márquez, Sepang est son jardin ! Il y a signé cette année une 3e position en qualification et termine 4e des deux courses, lui qui avait gagné la course sprint de ce même Grand Prix en 2023.

ENCOURAGEMENTS

Alex Rins et Marco Bezzecchi obtiennent tous les deux les encouragements ce week-end. L'Espagnol de chez Yamaha a réussi à hisser sa Yamaha directement en Q2 et il obtient une belle troisième ligne qu'il a converti en 8e place finale lors du Grand Prix. Quant au pilote VR46, son week-end avait très mal commencé avec une élimination en Q1 et une 14e place sur la grille. Lors de la course principale, il a profité des différents faits de course pour terminer à la 7e place.

MISE EN GARDE

Marc Márquez est mis en garde ce week-end ! Le futur pilote officiel Ducati a certes terminé 2e de la course sprint mais il a chuté de manière assez bête en course principale dans le dernier virage alors qu'il pouvait aisément jouer le podium. Sa troisième place finale se jouera donc avec Enea Bastianini à Barcelone. Joan Mir est lui aussi mis en garde. 20e en Sprint, abandon lors de la course principale, sa saison dans l'équipe officielle Honda est un véritable chemin de croix ! Francesco Bagnaia est mis en garde pour sa course sprint, dans laquelle il a chuté, compromettant son ultime chance de remporter un troisième titre consécutif de champion du monde MotoGP.

LE GRAND PRIX

La piste de Sepang nous a offert un duel épique entre Francesco Bagnaia et Jorge Martín. Pendant 3 tours, ils se sont rendus coup pour coup et nous ont enfin offert un corps-à-corps digne d'un film de combat. On retiendra également l'énorme accident du virage 2 entre Quartararo et les deux KTM, qui a failli coûter de graves blessures à Jack Miller.

14,35/20

PROGRAMME TV



Vendredi 15 Novembre		
Canal + Sport 360	09h00	Essais Libres Moto3
	09h50	Essais Libres Moto2
	10h45	Essais Libres 1 MotoGP
	13h15	Essais 1 Moto3
	14h05	Essais 1 Moto2
	15h00	Essais MotoGP
Samedi 16 novembre		
Canal + Sport 360	08h40	Essais 2 Moto3
	09h25	Essais 2 Moto2
	10h10	Essais Libres 2 MotoGP
	10h50	Qualifications MotoGP
	12h50	Qualifications Moto3
	13h45	Qualifications Moto2
	15h00	Course Sprint (12 tours)
Dimanche 17 novembre		
Canal + Sport 360	09h40	Warm-Up MotoGP
	11h00	Grand Prix Moto3 (18 tours)
	12h15	Grand Prix Moto2 (21 tours)
Canal +	14h00	Grand Prix MotoGP (24 tours)

RÉSULTATS

MotoGP					
VAINQUEUR  1 F. Bagnaia Ducati 38:04.563 1'59.118	2	89 J. Martín	+3.141	1'59.338	Ducati
	3	23 E. Bastianini	+10.484	1'59.723	Ducati
	4	73 A. Márquez	+12.230	1'59.785	Ducati
	5	31 P. Acosta	+13.699	1'59.763	GasGas
	6	20 F. Quartararo	+16.245	2'00.125	Yamaha
	7	12 M. Viñales	+19.447	2'00.160	Aprilia
	8	42 A. Rins	+20.611	2'00.145	Yamaha
	9	72 M. Bezzecchi	+21.994	2'00.305	Ducati
	10	37 A. Fernández	+22.174	2'00.329	GasGas
	Moto2				
VAINQUEUR 13 1 C. Vietti Kalex 36:06.629 2'05.898	2	9 J. Navarro	+1.486	2'06.371	Kalex
	3	28 I. Guevara	+3.265	2'06.067	Kalex
	4	96 J. Dixon	+4.502	2'06.645	Kalex
	5	14 T. Arbolino	+4.833	2'06.310	Kalex
	6	24 M. Ramírez	+5.684	2'05.904	Kalex
	7	53 D. Öncü	+7.720	2'06.411	Kalex
	8	44 A. Canet	+9.357	2'06.786	Kalex
	9	35 S. Chandra	+10.429	2'07.005	Kalex
	10	10 D. Moreira	+10.836	2'06.683	Kalex
	Moto3				
VAINQUEUR 80 1 D. Alonso CFMoto 33:03.671 2'11.047	2	72 T. Furuato	+0.088	2'11.245	Honda
	3	99 J. Rueda	+0.411	2'11.338	KTM
	4	48 I. Ortola	+0.996	2'11.437	KTM
	5	95 C. Veijer	+1.091	2'11.398	Husqvarna
	6	66 J. Kelso	+1.225	2'11.454	KTM
	7	6 R. Yamanaka	+1.496	2'11.313	KTM
	8	82 S. Nepa	+7.244	2'11.516	KTM
	9	18 M. Bertelle	+7.346	2'11.369	Honda
	10	58 L. Lunetta	+10.806	2'11.844	Honda

CHAMPIONNATS

MotoGP				
LEADER 89 — J. Martín Ducati 485 Points	2	1 F. Bagnaia	461 -24	Ducati
	3	93 M. Márquez	369 -116	Ducati
	4	23 E. Bastianini	368 -117	Ducati
	5	31 P. Acosta	209 -276	GasGas
	6	33 B. Binder	206 -279	KTM
	7	12 M. Viñales	189 -296	Aprilia
	8	49 F. Di Giannantonio	165 -320	Ducati
	9	21 F. Morbidelli	161 -324	Ducati
	10	73 A. Márquez	155 -330	Ducati
	Moto2			
CHAMPION 79 — A. Ogura Boscoscuro 261 Points	2	44 A. Canet	209 -52	Kalex
	3	3 S. García	181 -80	Boscoscuro
	4	54 F. Aldeguer	175 -86	Boscoscuro
	5	18 M. González	175 -86	Kalex
	6	21 A. López	171 -90	Boscoscuro
	7	13 C. Vietti	165 -96	Kalex
	8	96 J. Dixon	155 -106	Kalex
	9	16 J. Roberts	153 -108	Kalex
	10	14 T. Arbolino	146 -115	Kalex
	Moto3			
CHAMPION 80 — D. Alonso CFMoto 396 Points	2	96 D. Holgado	236 -160	GasGas
	3	95 C. Veijer	236 -160	Husqvarna
	4	48 I. Ortolá	217 -179	KTM
	5	64 D. Muñoz	162 -234	KTM
	6	31 A. Fernández	153 -243	Honda
	7	99 J. Rueda	144 -252	KTM
	8	36 A. Piqueras	137 -259	Honda
	9	66 J. Kelso	134 -262	KTM
	10	72 T. Furusato	128 -268	Honda

CRÉDITS

UNE

Motoservices

REVUE DE PRESSE

Sport Auto

5

MOTOGP

MotoPlus

6

MOTO2

MotoGP

14

MOTO3

MotoGP

17

PARC-FERMÉ

MotoGP

19

